

Magazine



Village
d'enfants
Pestalozzi

01 | 2023 | Mars



Hier, aujourd'hui, demain

**« C'est comme
rentrer chez soi »**

*Nous accompagnons
Nina Rotundo-
Fischli à travers le
Village d'enfants*

7

**Voyage en train,
ballons, justice**

*Des jeunes de Serbie,
de Moldavie et de
Bavière nous offrent
un aperçu de leur
projet d'échange*

10



Sommaire

Les sujets Pestalozzi	2
Introduction à notre sujet Hier, aujourd'hui, demain	
Highlights Pestalozzi	4
L'actualité de nos projets	
Pestalozzi raconte	6
Nina Rotundo-Fischli	
Échange interculturel	10
Pestalozzi agit	12
... hier, aujourd'hui et demain	
Coup d'œil	15
Ce qui vous attend	
Événements	15
Tavolata de charité	

Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

La plupart du temps, nous vivons au présent. Quelquefois, nous repensons au passé ou nous nous tournons plein d'espoir vers l'avenir. Dans cette édition de notre magazine consacrée au sujet « Hier, aujourd'hui, demain », nous franchissons ces distances temporelles.

À sa lecture, nous vous invitons à un voyage dans le temps et à parcourir l'histoire du Village d'enfants, de son passé à son avenir : revenons aux tous débuts du Village d'enfants Pestalozzi – et plus précisément en 1946 – lorsque les premiers Français ont trouvé refuge à Trogen. À l'époque, tous les bâtiments envisagés et esquissés par l'architecte suisse Hans Fischli n'étaient pas encore sortis de terre, mais ce dernier pouvait déjà donner vie à son idée de base : des maisons appenzelloises traditionnelles, qui inspiraient un sentiment familial aux habitants et aux visiteurs du lieu. Le même sentiment qui gagna sa petite-fille et pédagogue curative Nina Rotundo-Fischli, lorsqu'elle pénétra pour la première fois de sa vie au Village d'enfants.

C'était en octobre dernier. À ce moment-là, le Village d'enfants Pestalozzi n'accueillait plus d'orphelins de guerre, mais des réfugiés de guerre. Pour savoir ce qui s'est passé, et quelles transformations a connu le Village d'enfants Pestalozzi au cours de ces sept décennies, rendez-vous à la page 12.

Mais jetons tout d'abord un coup d'œil vers le futur, et prenons part aux visions et souhaits des élèves d'un projet d'échange international. Des jeunes venus de Serbie, de Moldavie et du Cercle de la jeunesse bavaoise (Bayerischer Jugendring) ont pu discuter, envisager et développer leur vision de l'école parfaite. Leurs idées ont été attachées à des ballons sur le toit de leur école symbolique.

Le timing de l'exercice est extrêmement serré. Pour pouvoir faire la différence, cette école a besoin de plus de temps qu'une seule journée – à l'image de nos projets éducatifs en Suisse et à l'étranger. Eux aussi ont besoin de temps pour mûrir et prendre de l'ampleur. Dès aujourd'hui, laissez-moi vous remercier de nous avoir soutenu hier, dans notre construction d'un monde pour les enfants – aujourd'hui, et nous l'espérons encore demain.



Martin Bachofner

«Nous construisons
un monde pour
les enfants – hier,
aujourd’hui, demain»

Martin Bachofner Directeur général

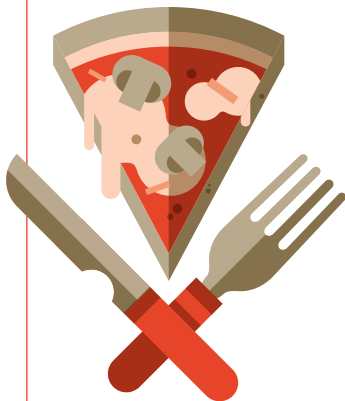


Highlights Pestalozzi

Demain, il sera cuisinier

Les brochettes au mangal sont le plat préféré d'Anatol. Le mangal est un barbecue que l'on trouve typiquement en Arménie, pays de ses grands-parents. Âgé de 17 ans, Anatol vit depuis huit ans dans un foyer pour enfants de la ville de Hîncești, en Moldavie. Sa maison, ce sont le foyer, ses résident(e)s ainsi que Larissa, sa «maman du foyer». Pour autant, il devra tout quitter cet été, car Anatol va commencer une formation de cuisinier à Chișinău. Et il s'en réjouit déjà grandement: «Mon grand-père était cuisinier. C'est un modèle pour moi, et il m'a déjà inspiré par tant de choses.» Anatol demeure cependant quelque peu inquiet face à cette vie, seul dans une nouvelle ville. Mais Larissa en est convaincue: «Anatol trouvera son chemin, et va devenir un grand cuisinier.»

Moldavie



75 ans plus tard

Première et dernière visite

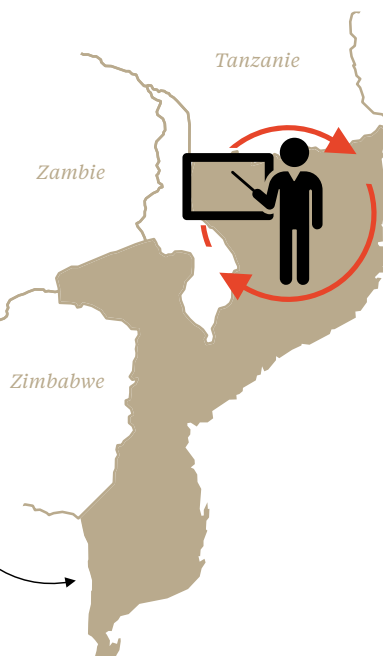
En 1946, André «Dede» Starcelli est le premier français arrivé de Marseille à Trogen. À une époque où toutes les maisons du Village d'enfants n'étaient pas encore terminées. 75 ans plus tard, il est revenu dans ce lieu qui, selon lui, est celui où tout a commencé – une dernière fois, avant son décès l'an dernier. Sa fille Françoise Starcelli Barbaato a suivi ses traces et s'est penchée sur le passé de son père. Dernièrement, elle a visité le Village d'enfants en famille. Une belle expérience pleine d'émotions, comme le décrit Françoise Starcelli Barbaato: «Tous les enfants qui sont venus ici ont dû être fiers et heureux de participer au développement d'un aussi beau projet.»



Agriculteur hier, enseignant aujourd'hui

Il rêve d'un monde où tous les enfants peuvent aller à l'école, où les parents soutiennent l'éducation scolaire de leur fille avec le même intérêt que celui de leurs fils, et où des cours d'éducation sexuelle sont dispensés dans chaque école primaire. Pour travailler à ces combats, Luis Manuel a quitté son métier d'agriculteur pour devenir enseignant. Aujourd'hui, il travaille au sein de l'école primaire de Mutsekwa, en dehors de la capitale mozambicaine Maputo. Il y est responsable de la protection de l'enfance et peut, grâce aux formations continues suivies dans le cadre de notre projet, améliorer ses méthodes d'enseignement et soutenir les enfants de manière optimale.

Mozambique



Suisse

Thaïlande

Bilingue pour devenir astronaute

Samerpark est en sixième classe à l'école primaire Ban Khun Tae, dans une région isolée de la province de Chiang Mai, en Thaïlande. Durant ses premières années d'école, il peinait à suivre les cours car les enseignants n'utilisaient pas sa langue maternelle. Aujourd'hui, il comprend tout, car les enseignants ont articulé leurs cours autour de deux langues : en karen, langue maternelle de Samerpark, mais également en thaï, langue officielle du pays. Pour parvenir à cette étape, les enseignants ont reçu le soutien du Village d'enfants Pestalozzi, qui leur a dispensé des formations, notamment en continu. C'est un bon point pour Samerpark, qui entend apprendre toujours plus. Il nourrit de grandes ambitions. Samerpark veut devenir astronaute : « À tout moment, je veux poser le pied sur la lune – et rien d'autre ! »



Enseignement multilingue



Tanzanie

Aujourd'hui, plus besoin d'aller au fleuve

Purity a 12 ans, et montre beaucoup d'intérêt pour l'apprentissage scolaire. Elle est notamment fascinée par la biologie. Grâce au travail que nous fournissons en Tanzanie, cette jeune fille a pu bénéficier de meilleures conditions d'apprentissage. En outre, Purity et ses camarades peuvent désormais compter sur une source d'eau à portée de main, dans leur école. Une grande nouveauté. Les yeux de cette élève en sixième classe se mettent à briller « Nous n'avons plus besoin de nous rendre au fleuve à pied pour trouver de l'eau, grâce à ces stations d'eau installées directement dans l'école. Par ailleurs, l'eau est nettement plus propre que celle du fleuve ». Même sa famille est très heureuse de cet aboutissement, raconte Purity, car chaque soir, elle peut ramener chez elle un seau rempli d'eau propre.



Retrouvez d'autres moments forts sur nos réseaux sociaux



Pestalozzi raconte

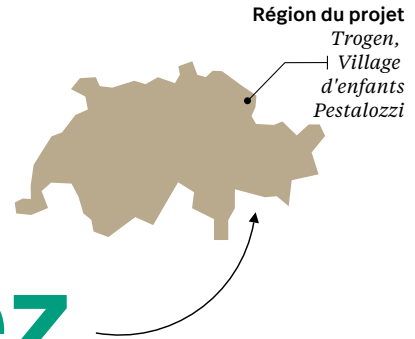


aujourd'hui demain



L'architecte Hans Fischli encadre la construction du Village d'enfants (1946).

C'est comme rentrer chez soi



Nina Rotundo-Fischli est la petite-fille de Hans Fischli, architecte du Village d'enfants. Sa première expérience du Village d'enfants remonte à l'automne dernier, quand sa classe a participé à l'un de nos projets.

Lorsque Nina Rotundo-Fischli se promène pour la première fois de sa vie dans le Village d'enfants Pestalozzi en octobre 2022, un étrange sentiment la gagne. «C'est comme rentrer chez soi», décrit-elle. Cette pédagogue curative en milieu scolaire accompagne une classe de la Schulhaus Bläsi de Bâle pour une semaine de camp scolaire Pestalozzi à Trogen. Mais à la différence de la plupart des accompagnants et enseignants, elle entretient un lien particulier avec ce lieu: son grand-père Hans Fischli fut le célèbre architecte qui conçut et esquaissa les traits du Village d'enfants Pestalozzi. L'idée fondamentale de Hans Fischli était de bâtir des maisons appenzelloises traditionnelles, inspirant un sentiment familial aux habitants et visiteurs du lieu. Un sentiment urgent pour les orphelins de guerre arrivés à Trogen, qui n'avaient plus personne. «Dans ma famille, on évoquait souvent cette grande idée. Par des récits et des textes, j'ai progressivement découvert l'œuvre de mon Papy. Mais je n'imaginai pas que cette sensation était si présente au sein du Village d'enfants», déclare Nina Rotundo-Fischli.

Sa classe partage son émotion: «Les enfants se sont immédiatement sentis à l'aise ici. Le Village est un lieu d'accueil. Ici, les enfants n'ont besoin ni de magasins, ni de lieux de fête. Ici, il suffit de vivre tout simplement. On bénéficie de tout le nécessaire au quo-

tidien, avec des infrastructures de jeu, d'apprentissage et de sport.» Dans le cadre du camp scolaire Pestalozzi, la classe réalise une semaine de projet au Village d'enfants, durant laquelle elle peut approfondir simultanément ses connaissances scientifiques et artistiques. Dans le domaine des sciences, les participants abordent le sujet des cellules, tandis qu'ils étudient la danse contemporaine en cours d'art, réunissant différents styles de danse. L'objectif du camp scolaire Pestalozzi est de dénicher les plus talentueux élèves dans ces deux domaines et de continuer à les encourager et à les accompagner une fois le projet terminé.

Nina Rotundo-Fischli n'a pas vraiment eu l'occasion de connaître son grand-père Hans. Celui-ci est décédé peu après sa naissance. Et bien qu'elle soit pratiquement la seule de sa famille à ne pas avoir beaucoup d'atomes crochus avec l'architecture ou l'art, elle se sent tout de même intimement liée à son grand-père. Une certitude qui s'est amplifiée avec sa visite du Village d'enfants. «Cela m'a pris du temps avant que je puisse visiter ce lieu si spécial. Et ce ne sera certainement pas la dernière fois.»

La Fondation Pestalozzi Schulcamps, une organisation partenaire du Village d'enfants Pestalozzi, encourage de jeunes talents à découvrir des méthodes de transmission innovantes et incite des personnalités éminentes à s'engager en faveur de la culture et de la science. 15 à 20 camps scolaires rassemblant de 750 à 1000 enfants se déroulent chaque année aux Pestalozzi Schulcamps. Plus d'informations: pestalozzischulcamps.ch

Nina Rotundo-Fischli,
petite-fille de
l'architecte du Village
d'enfants, lors de
sa première visite
du Village d'enfants
Pestalozzi.



« L'idée fondamentale
de mon papy était d'offrir
un sentiment familial.
C'est une belle réussite. »

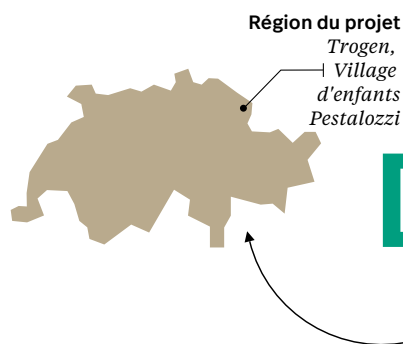
Nina Rotundo-Fischli Petite-fille
de Hans Fischli,
architecte du
Village d'enfants

La vision de nos projets d'échange

La xénophobie, les tendances hostiles à la démocratie et les conflits entre groupes ethniques se cristallisent en Europe. Avec nos projets d'échange interculturels, nous travaillons sur des thèmes où les progrès seront les plus significatifs : en impliquant enfants et adolescents. En rencontrant directement des camarades du même âge venant d'autres pays, ils apprennent à réfléchir sur des préjugés et à les déconstruire. Nous donnons ainsi aux jeunes les outils nécessaires pour contrer efficacement les conflits culturels et la discrimination.

Les participants écrivent tout ce qui leur manque à l'école aujourd'hui et leur vision de l'école du futur, sur une école confectionnée en carton.





Dans le futur, notre école doit ...

Des jeunes venus de Serbie, de Moldavie et du Cercle de la jeunesse bavaroise ont participé à l'un des projets d'échange internationaux de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi au travers d'un atelier, et nous ont montré quel point commun entretiennent les droits de l'enfant, un voyage en train, une pizza ou des ballons.

Les groupes de Serbie, de Moldavie et du Cercle de la jeunesse bavaroise entreprennent, dans le cadre d'un atelier en trois parties, un voyage en train fictif vers un monde plus juste. Avec en bagage : douze droits de l'enfant qu'ils souhaitent remettre à leur président(e). En suivant le fil de cette pensée, ces jeunes âgés de 13 à 15 ans en apprennent énormément sur les droits qui leur reviennent – à la fin de cette table ronde, il apparaît nettement qu'ils jugent comme essentiels l'interdiction de la discrimination (art. 2 de la Convention sur les droits de l'enfant des Nations Unies), le droit à la protection de l'identité (art. 8) ainsi que le droit à la santé et aux services médicaux (art. 24).

Azra Al-Holw recueille les premières idées des élèves – elle est stagiaire pour les projets d'échange du Village d'enfants. Azra commence son atelier avec un tour d'échauffement captivant, lors duquel les jeunes doivent se ranger d'un côté ou de l'autre : pizza ou hamburger ? Chien ou chat ? Argent ou chance ?

Le jeu aide à se familiariser avec soi-même et les autres. Au fur et à mesure du processus, cela permet de s'orienter vers l'expression de ses propres opinions. En d'autres termes : sur le droit de participation (art. 12). Point qui sera important plus tard, lorsque les jeunes formeront de petits groupes pour savoir où se situent ces droits, à qui ils appartiennent, et comment se faire entendre.

Des idées colorées amènent à des plans concrets

Intervient ensuite Aida Brülisauer, collègue d'Azra, qui poursuit la dernière partie de l'atelier dans un style similaire, en laissant les élèves exprimer toute leur créativité : sur une école confectionnée en carton, ils écrivent tout ce qui leur manque à l'école aujourd'hui. Il ne s'agit pas de simples termes inscrits de travers sur le toit et les murs du bâtiment, à l'aide de stylos colorés. De nombreux autres mots reflètent également ce qu'apprécient les jeunes à l'école. Pour terminer, les élèves reprennent leur voyage : un voyage vers le futur. Sur des ballons colorés, ils inscrivent leurs solutions, vœux et rêves pour améliorer la situation dans leur propre établissement.

Les ballons sont ensuite attachés sur le toit – mais l'objectif n'est pas de faire décoller la structure. Le concept final est de ne pas laisser ces idées s'envoler, et que les participants les ramènent chez eux à la fin du projet d'échange pour qu'ils puissent les mettre en place au travers de plans d'action concrets.

Comment Pestalozzi agit

... et quelles actions ont été réalisées. Fidèles au thème de ce magazine, nous vous révélons quel a été l'objectif premier du Village d'enfants, depuis quand nous agissons en faveur d'une coopération au développement et quels futurs projets nous souhaitons également mettre en place – en Suisse et dans douze autres pays du monde entier.

1946 Fondation
du Village d'enfants
Pestalozzi



Selon la vision de Walter Robert Corti, fondateur du Village d'enfants, il existe à Trogen « un village pour les enfants ». Le 9 septembre 1946, les premiers orphelins de guerre français arrivent au Village d'enfants tout juste sorti de terre.

Orphelins de guerre

1946–1956

1955–1975

Orphelins sociaux

La guerre est terminée depuis quelques années déjà, et les orphelins de guerre sont pris en charge. Mais des orphelins d'autre nature ont également besoin d'aide. Le Village d'enfants les accueille à compter de 1955.



Après le soulèvement au Tibet en 1959, Arthur Bill, directeur de l'époque, décide avec le frère aîné du dalai-lama de recueillir des enfants réfugiés tibétains au Village d'enfants. Pour la première fois, Trogen accueille des enfants provenant d'une sphère culturelle hors de l'Europe.

Enfants réfugiés

1960–1996



1982– Coopération au développement

En 1982, les responsables du Village d'enfants prennent une décision importante: au lieu d'offrir à Trogen un nouvel habitat aux enfants et adolescents victimes de la guerre et des conflits, dans un environnement qui leur serait étranger, il convient mieux d'intervenir sur place, dans les pays voisins, pour améliorer l'accès à l'éducation et encourager une cohabitation pacifique.

1996-

Échange interculturel

Déconstruire les préjugés, améliorer la compréhension vers d'autres personnes et cultures, et contrer efficacement les conflits sociaux: voici les objectifs des projets d'échanges interculturels que nous réalisons avec des classes depuis 1996.



2006-

Centre d'information avec son musée

Ici, les visiteurs découvrent aussi bien les idées visionnaires à la base du Village d'enfants que notre travail actuel.



2021-

Espace de découverte

Cet espace de découverte ouvre une fenêtre vers le Village d'enfants et les droits de l'enfant. Depuis 2021, nous développons dorénavant de nouvelles options de jeux et d'expérience pour toute la famille.

jusqu'aujourd'hui

jusqu'à demain

Durant 26 ans, le Village d'enfants a hébergé des jeunes rencontrant des difficultés sociales et scolaires. Ils y sont accompagnés et intégrés.

Foyer social 1988-2014



2022-

Réfugiés de guerre

Depuis l'éclatement du conflit en Ukraine, et pour la première fois depuis plus de 20 ans, le Village d'enfants héberge de nouveau des réfugiés de guerre.

Notre igure de proue Justitia, qui a vu le jour en 1919 afin de célébrer les 30 ans de la Convention sur les droits de l'enfant des Nations Unies, se déplace à Zurich pour une exposition au Musée national suisse.



Coup d'œil

Les droits de l'enfant – ils sont au centre de notre travail et nous accompagnent en permanence. Hier, aujourd'hui et demain. Comme au Forum européen de la jeunesse (European Youth Forum) de Trogen, organisé du 4 au 11 mars au sein du Village d'enfants, ou dans le cadre de nos projets internationaux, où nous sensibilisons enfants et communautés entières au sujet des droits de l'enfant. Pour cela, il existe Justitia, notre ambassadrice personnelle des droits de l'enfant (image). Récemment, elle a posé ses bagages à Zurich pour y séjourner du 17 mars au 16 juillet dans le cadre d'une exposition consacrée aux 175 ans de la Constitution fédérale. L'exposition se tenant au Musée national suisse de Zurich poursuit l'objectif d'informer l'opinion publique et de l'amener à aborder des thèmes tels que les droits civiques ou la liberté d'expression.

Par ailleurs dans nos prochaines éditions, nous souhaitons vous aider à vous familiariser davantage avec les différents droits de l'enfant, un à un. Nous commencerons par un droit auquel peu de gens pensent : le droit au repos et aux loisirs. Chaque enfant possède le droit de satisfaire des besoins innés – notamment celui de jouer et d'avoir des loisirs. L'enfant est également en droit de choisir librement ses activités, de prendre des risques, de se dépasser mais également de prendre le temps de se reposer.

Le sujet consacré aux loisirs et à l'apprentissage ludique sera abordé dans la prochaine édition de notre magazine, qui contiendra également notre rapport annuel 2022.

22 juin 2023

Tavolata de charité

Pour l'éducation. Contre le gaspillage alimentaire. Notre vision est de construire un monde pour les enfants. La planète et ses ressources nous tiennent donc particulièrement à cœur. La durabilité n'est pas une expression vide de sens, nous vivons avec ce principe et le développons au quotidien. Nous vous invitons à participer à cette Tavolata de charité, et à nous soutenir. Le 22 juin 2023, des chefs professionnels viennent régaler nos papilles avec une tablee de plats végétariens, en association avec la Fondation Table Suisse. Le tout provenant de surplus de nourriture. Réservez une place à cette grande tablee pour vos amis et votre famille, et laissez-vous surprendre par ces créations culinaires dans le cadre pittoresque du Village d'enfants Pestalozzi, au-dessus du Lac de Constance. Pour une soirée des plus amusantes. Plus d'informations et billets disponibles fin mars sur pestalozzi.ch/tavolata.

Mentions légales

Organisme d'édition :
Fondation Village d'enfants Pestalozzi
Kinderdorfstrasse 20
9043 Trogen
+41 71 343 73 73
service@pestalozzi.ch
pestalozzi.ch

Crédit photographique :
Fondation Village d'enfants Pestalozzi
Keystone / Gian Ehrenzeller (p.13)
Concept et mise en récit :
[studio.maxdeboer](https://studio.maxdeboer.com)
Maquette et composition :
Büro Sequenz
Impression avec l'aimable soutien de :
Appenzeller Druckerei AG

Numéro :
01 | 2023 mars
Parution :
quatre fois par an
Édition : 13 530,
à l'attention des donateurs.trices
Contribution pour l'abonnement :
CHF 5.- (facturés avec le don)



Lors d'un projet d'échange au Village d'enfants, enfants et adolescents de Suisse et de différents pays d'Europe du Sud-Est apprennent à déconstruire les préjugés et à combattre la discrimination et les conflits.



Avec votre don, vous soutenez nos projets éducatifs à l'étranger ainsi que nos projets d'échange interculturel en Suisse.

Faire un don maintenant

IBAN: CH37 0900 0000 9000 7722 4

Application bancaire ou TWINT :



Votre don en bonnes mains.



Village d'enfants Pestalozzi

